

CLARTÈS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

J'AI QUELQUECHOSE A VOUS DIRE...

— Il y a dix ans que je vis avec vous...

— Comme je ne suis pas comptable et que je n'aime pas les chiffres, je ne cherche pas du tout à peser, avec une petite balance de précision, les progrès-des-efforts ou les retards-des-paresseux... Je suis seulement, heureux des 10 grands pas en avant, qu'ensemble, nous avons réalisé sur le chemin du temps...

— Bien plus, à mes yeux, je vous l'ai déjà exprimé, il s'agit, bien davantage encore, de 10 étapes parcourues vers ce Royaume de Dieu vers lequel nous tendons et que nous construisons, année après année...

— Aussi, pour souligner cet anniversaire (en famille... et dans l'intimité) faisons halte quelques instants seulement, si vous voulez...

Car j'ai quelquechose à vous dire... et même beaucoup de choses : je voudrais qu'ensemble nous cherchions à voir « où nous en sommes ».

Dans vos foyers, j'en suis sûr, de temps à autre, vous discutez cœur à cœur, entre mari et femme :

— *Qu'est-ce que tu penses des gosses ?*

— *Ils grandissent, même le petit dernier prend du caractère.*

— *Qu'en ferons-nous plus tard ?*

— *Comment pourrons-nous assurer leur avenir ?*

— *Où en sommes-nous de nos ressources ? Pourrons-nous faire face ?*

— *Il faudra bientôt repeindre la cuisine... et l'auto, ce sera pour quand ?*

— *Je voudrais bien t'offrir avant l'hiver ce tailleur bleu dont tu rêves...*

— *Tu te fatigues trop, mon homme, faut pas abuser de tes forces...*

— *Et qu'est-ce que je dirais de toi, ma femme, qui n'arrêtes jamais du matin au soir, pour nous tous !*

Et enfin, des longs silences : car un amour épanoui par les années, les épreuves, les confiances mutuelles n'a pas besoin de phrases pour s'exprimer.

Ces conversations que j'imagine (suis-je si loin de la vérité ?), je souhaite que nous les poursuivions, sur un autre plan qui ne fait que les prolonger, c'est-à-dire, entre nous tous, d'une part, et DIEU, d'autre part.

Soyons francs et loyaux entre nous : c'est une conversation qu'il nous faut tenir de temps à autre :

Il est des moments où il faut « voir » avec clarté (sans échappée égoïste ou paresseuse) et ne pas « y aller par quatre chemins »...

« Toi...

Oui, toi

Toi qui me lis en ce moment...

Réponds tout simplement, tout franchement.

Mais non, hé, ho, ne te sautes pas

Réponds, cœur à cœur,

Pas à moi, bien sûr

A un Autre que tu connais

— Hein ?

— Alors ?

« Où en es-tu avec DIEU ?... »

Dans un conte espagnol célèbre, on voit le diable la nuit venue, soulever, un par un, les toits de la petite cité endormie pour voir ce qui se passe en chaque demeure et découvrir les pensées de chacun.

Loin de moi, le projet d'utiliser un tel procédé diabolique ; je respecte trop la liberté et la conscience de tous.

